

COMPTE RENDU

de l'assemblée plénière de la conférence des Évêques de France Lourdes – novembre 2019

+ Hervé Giraud

27 novembre 2019 à Sens - 28 novembre 2019 à Auxerre

L'assemblée plénière des évêques de France s'est déroulée du **5 au 10 novembre 2019** en présence de **110 évêques**. Elle était présidée pour la première fois par Mgr Éric de Moulins-Beaufort : nouvelle présidence, nouvelle manière, nouveaux "processus" de partage en Église. Elle a abordé des thèmes essentiels : l'écologie intégrale, la territorialité des structures ecclésiales, les abus (CIASE), le programme de formation des Séminaires (et l'avenir des Séminaires eux-mêmes).

MARDI 5 NOVEMBRE 2019

Le **mardi 5 novembre 2019**, l'Assemblée plénière des évêques s'est donc ouverte par une "dose modeste de **démarche synodale**" pour que l'Église en France réfléchisse sur le long terme à un défi mondial : **la transformation écologique** (dans ses deux versants environnemental et anthropologique qui sont liés). Six jeunes hommes et deux intervenants (Elena Lasida et Fabien Revol) sont venus "bouleverser" les évêques, mais aussi les 200 fidèles qui accompagnaient les évêques pendant 36 heures. La démarche était animée d'une manière originale tant pour entendre les intervenants que pour réfléchir en ateliers afin que tous aient la parole. La journée a donc commencé par l'audition des six intervenants qui ont fait émerger l'urgence de la situation.

】 **Maxime de Rostolan**, un spécialiste de l'eau (cf. Coca-Cola en Inde), proche de l'agro-écologie, proche d'*Extinction-rébellion*, auteur du livre : *"On a 20 ans pour changer le monde. C'est possible"*, chercheur sur le biomimétisme, a donné des chiffres alarmants : 80 % des insectes ont disparu en 30 ans, des signes de disparition 10 000 fois plus rapide que la dernière extinction.

】 **Martin Choutet** (fondateur de l'Association Pour l'Amitié), proche des "Enfants de Don Quichotte", et de Gaël Giraud a lui aussi été alarmiste : *"On nous demandera des comptes. Des enfants nous feront un procès"*. D'où la nécessité de la sobriété, notamment en raison de l'impact social et de probables guerres liées aux déplacements de population. Il a parlé de péché collectif et nous a invités, non pas à nous culpabiliser, mais à aller vers plus de responsabilité. *"Notre monde manque de moyens... mais ne manque-t-il pas plutôt de fin(s)?" "Plus de relations et moins de consommation, plus de liens et moins de biens"*. La sobriété ne consiste pas qu'à réduire nos biens (les pauvres ne le peuvent pas !) mais à créer autrement. Nous manquons de contemplation et de réflexion.

】 **Fabrice Boissier** (ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) a souligné l'énorme enjeu du bouleversement que nous vivons. Il se passe quelque chose. On a du mal à appréhender les grandes tendances. L'écroulement aura-t-il lieu plus tôt que prévu ? Ninive a été "bouleversée" (et non "détruite") : quel sera notre "roi de Ninive" ? Qui décidera de la conversion environnementale nécessaire pour un bouleversement choisi et profond ? Quelles modes de déplacement ? Quelle nourriture ? Quels vêtements ? Faut-il continuer avec 40 % de SUV (Sport Utility Vehicle) ? Quelle société de loisirs ? Les vidéos consomment beaucoup d'énergie. Il y a urgence. Il faut développer un agir collectif. Le péché personnel devient péché structurel, péché